

Sortie de Jeanne Magazine n°26 – mars 2016

La rédac' 11 mars 2016 [2](#)



Ce numéro de mars est l'occasion une fois de plus de vous faire découvrir des femmes qui célèbrent l'amour au féminin à travers leur roman ou leur websérie, ou qui mènent à bien des initiatives qui nous ont particulièrement touchées.



My Big Gay Family

Rencontres

A Brisbane en Australie avec Zanne Michaels pour My Big Gay Family, un site internet au service des familles homoparentales

Avec pour devise «Informé. Connecté. Renforcé», My Big Gay Family recense toutes les informations en matière de recherches scientifiques, de lois et d'avancées pour les familles LGBTQI et les internautes peuvent y correspondre les uns avec les autres afin de partager leur expérience.

A Londres avec Shona Milne, trésorière de l'association Stonewall

Shona Milne est membre du conseil d'administration et trésorière de Stonewall, la plus grande organisation caritative LGBT britannique. Pour *Jeanne Magazine*, elle revient sur la situation légale des personnes LGBT au Royaume-Uni et sur les combats qu'il reste à y mener.

A Toronto au Canada avec Laura Bye qui a créé Save Our Scruff, un refuge pour chiens

« Il faut parler de Save Our Scruff, de nos objectifs et surtout éduquer les personnes autour de nous à adopter un chien plutôt que d'en acheter un ». Il y a deux ans, à Toronto au Canada, Laura Bye a créé Save Our Scruff, un refuge qui met en relation des familles d'accueil pour les chiens en attente d'une adoption définitive.

Culture

Interview de Nicole Ligney pour son roman *Six mois entre deux rives*

Vous aimez les histoires d'amour, les rencontres qui débouchent sur une remise en question de ce qu'on a toujours cru connaître de soi et les relations entre deux femmes où se mêlent passion et raison ? Alors on vous conseille vivement de vous procurer *Six mois entre deux rives*, le premier roman de Nicole Ligney qui a déjà réalisé les biographies de Joan Baez et de Georges Brassens. Rencontre avec celle qui, passionnée de voyages comme son personnage Lili, fut également pendant 20 ans la rédactrice en chef adjointe du magazine Femme Actuelle.



Karine Besseau

Interview de Karine Besseau pour son roman *Emma*

Suite à la rencontre d'une femme qui l'a bouleversée, Karine Besseau lui écrit une lettre qui déclenche l'écriture de son premier roman *Emma*. Ainsi, au fil des pages, on suit les aventures de Kate qui espère enfin rencontrer le grand amour. A la fois drôle, sensuel, pertinent et impertinent, *Emma* est de ces romans qui se lisent d'une traite. On a soif de savoir si enfin Kate va tomber sur sa perle rare. Le suspens nous tient en haleine et les amours de cette jeune femme nous rappellent parfois ceux que nous avons pu croiser au fil de notre vie. Rencontre.

Portrait

Renée Vivien, Sapho 1900

25 siècles après Sapho, Pauline Mary Tarn est la première poétesse à chanter ouvertement les amours lesbiennes. Au tout début du siècle dernier en effet, le long des dix années que compta sa courte vie d'écrivaine, celle qui se fit appeler Renée Vivien a exposé au monde son admiration pour la poésie de Sapho, et son propre amour des femmes le long de 12 recueils de poèmes, 7 ouvrages en prose et de nombreuses traductions, de Sapho elle-même et de Dante, notamment.

Films

Les dix indispensables du cinéma lesbien

Du drame au film historique en passant par le road trip, nos dix indispensables à regarder seule ou accompagnée.

Les Goudous

Websérie

Les Goudous, la websérie made in France qui parle aux lesbiennes

Dans une petite ville tranquille d'Ile de France, Angie, jeune parisienne de 25 ans rencontre en soirée Jazz et Roxy, deux amies qui assument pleinement leur homosexualité et s'en amusent. Angie, ignorante sur le sujet est fascinée par cet univers qui s'offre à elle...

Charlotte et Diane nous présentent Les Goudous, une websérie disponible sur YouTube, qui dans la première saison, répond de façon ironique aux clichés que peuvent avoir certains hétérosexuels sur les homos, et sur la façon dont ces derniers s'amuse de ces fameux clichés.

Sexo

Les endroits les plus insolites où vous avez fait l'amour

Tourisme

Découvrez comment financer votre tour du monde

Et toujours au sommaire:

Rubrique psycho : Toute première fois...

Rubrique Cogitatio : Comment redonner du sens au monde

Rubrique Bien-être : Etes-vous faite pour l'Aventure ?

Rubrique Cuisine : Les pommes de terre, un légume multifonctions

La tribune d'Eloïse Bouton : Liberté, égalité, culture du viol

La nouvelle d'Isabelle Thillien : Fragments de Rencontres : Les Mots à la Bouche

Le love courrier de Mademoiselle T

Sans oublier les rubriques plumes, ciné, dvd, télé...

Découvrez Jeanne Magazine 90 pages – 2,69 € www.jeanne-magazine.com/boutique

Le contenu du magazine étant enrichi, vous pourrez profiter du sommaire interactif, et en cliquant sur les différentes icônes, vous avez accès aux vidéos, aux bandes annonces et aux liens web...

Sortie de Jeanne Magazine n°27 – avril 2016

La rédac' 12 avril 2016 [1](#)



Au sommaire du numéro d'avril de Jeanne Magazine



Cécile Creiche Photographe

Dossier

Mamans ou futures mamans, elles témoignent

Insémination artificielle, artisanale, coparentalité, adoption, suite à notre appel à témoins lancé sur Facebook les lectrices de Jeanne Magazine partagent leur expérience et détaillent leur différent parcours. Une aide précieuse à toutes celles qui veulent fonder une famille.

Culture

Télé : disparition en série des personnages lesbiens !

En 2015, l'association GLAAD a relevé que sur les 885 personnages récurrents à la télé américaine en prime time seuls 35, soit 4%, étaient gays, lesbiens ou bisexuels. Un chiffre qui reste très bas pour notre représentation, auquel il faut ajouter un phénomène inquiétant : la mort de 12 personnages lesbiens ou bi depuis le début de l'année. Toutes ces héroïnes ont été victimes de l'un des tropes télévisuels les plus connus : « Bury Your Gays » (Enterre tes gays), qui a déjà, décimé plus de 150 personnages lesbiens ou bi.



Katherine Brooks

Interview Ciné

Katherine Brooks

Scénariste et réalisatrice du film culte *Loving Annabelle* sorti en 2006, Katherine Brooks est de retour avec *Lost In Time*. Pour Jeanne Magazine, elle revient sur sa carrière, sur la visibilité des lesbiennes à la télévision et sur les lois anti-LGBT qui sont actuellement votées dans certains Etats des Etats-Unis.

Interview Plumes

Jeanine Maes

Originnaire de Belgique, où elle a vécu une enfance tumultueuse, Jeanine Maes est partie au Canada, en 1960, à l'âge de 20 ans avec son mari pour découvrir un ailleurs qu'elle rêvait être le début d'une nouvelle vie. *A l'autre bout de ma vie* est un témoignage poignant sur ce début de nouvelle vie... Après avoir découvert l'amour dans les bras d'une femme, Jeanine est enfermée dans un asile pour « guérir » de son homosexualité, qui était, à l'époque, considérée comme une maladie mentale.



Sabreen, co-fondatrice du LOCs – Crédit : Eva-Luna Tholance

Rubrique Communauté

Les lesbiennes Of Color annoncent la couleur

Faites l'expérience : allez dans un bar lesbien ou dans une réunion militante LGBT et notez le nombre de filles de couleur. Et dans votre entourage, combien de lesbiennes non-blanches ? Même résultat à chaque fois, elles se comptent sur les doigts d'une main. C'est de ce constat

simple que part l'action du mouvement LOCs (Lesbiennes Of Color). S'il y a si peu de filles de couleurs dans le milieu gay, c'est que selon elles il est fait pour les blancs, et qu'elles n'y ont pas leur place. Elles se battent pour donner de la visibilité à toutes les lesbiennes «Of Color» (comme elles préfèrent s'appeler), et accueillir les migrantes persécutées pour leur orientation sexuelle. Sabreen est l'une des fondatrices du LOCs, elle répond aux questions de Jeanne Magazine.

Ingrid Gubbay

Rencontre avec Ingrid Gubbay, avocate et responsable Européenne des Droits de l'Homme et de l'Environnement pour le cabinet Hausfeld & Co LLP basé à Londres et conférencière sur les droits des femmes au Royaume-Uni.

La parole aux jeunes du **Refuge de La Réunion**

Agenda

Les festivals lesbiens de 2016

De Miami à Barcelone, en passant par Palma de Majorque et Ibiza, les festivals lesbiens nous promettent le meilleur pour 2016. Panorama des événements qui vous attendent sur la planète lesbienne cette année.

Et toujours au sommaire:

Portrait : Audre Lorde, la guerrière poétesse

Sexo : Du sexe du sexe et encore du sexe... désacralisation de l'hypersexualité

Psycho : Le printemps, l'amour...

Cogitatio : Et s'il en fallait peu pour être heureux

Cuisine : Quelques recettes qui sentent bon le printemps !

Santé : Pouvez-vous échapper aux pesticides ?

Tourisme : Voyager avec peu d'argent : comment optimiser votre budget ?

La nouvelle d'Isabelle Thillien : Fragments de Rencontres : Mina et Jeanne

Le love courrier de Mademoiselle T

Sans oublier les rubriques plumes, ciné, dvd, télé...

JEANNE



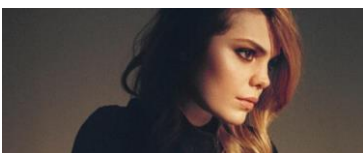
Une demande en mariage pendant la pride de New York delon.steph 28 juin 2016 [0](#) Plus d'un million de personnes ont marché dans les rues de New York ce dimanche pour la Gay Pride, marquée par le massacre d'Orlando. L'occasion pour Julianna Arroyo, secouriste au sein des pompiers de New York, de demander sa fiancée, Erika Marrero, également secouriste des pompiers de New York, en mariage. « *Cette Gay Pride est très importante pour nous à cause de la tuerie d'Orlando. Cela s'est passé près de chez nous. Nous voulions marcher dans le cortège en honneur des 49 victimes. En même temps, je souhaitais qu'Erika garde un souvenir mémorable de cette pride* » a expliqué Julianna Arroyo, secouriste au sein des pompiers de New York, qui avec l'aide des membres de sa famille, a demandé la main de sa désormais fiancée, Erika Marrero, également secouriste des pompiers de New York.



Inde : Une startup apporte son soutien à la communauté LGBT delon.steph 27 juin 2016 [0](#) Alors qu'en Inde, l'homosexualité est encore considérée comme un crime, [UrbanClap](#), une startup indienne qui met en relation des particuliers avec des professionnels, vient d'apporter son soutien à la communauté LGBT dans une très belle vidéo sur l'histoire d'un père qui accepte l'homosexualité de sa fille. Sur [The Urban Guide](#), le blog d'UrbanClap, la startup indienne s'exprime sur ce soutien qu'elle apporte à la communauté LGBT « *L'amour entre personnes de même sexe est souvent décrié comme étant contre-nature ou considéré comme une abomination dans de nombreux cercles de la société. Cependant, nous ne sommes pas d'accord avec cela. Chez UrbanClap, nous croyons que l'amour c'est l'amour et que tout le monde, quels que soient son origine, son genre, sa caste, devrait pouvoir avoir le droit d'aimer qui il souhaite – c'est le droit humain le plus basique. Nous nous tenons fermement aux côtés de la communauté LGBT en Inde, alors qu'elle lutte pour l'égalité des droits aux yeux de la loi ou de la société. Cette vidéo est notre contribution pour promouvoir la communauté LGBT.* » Et, dans le même esprit, UrbanClap, a offert des séances photos aux couples LGBT qui le souhaitaient, et ainsi, Priyam Malhotra, photographe basé à Delhi, a photographié un couple lesbien qui désirait célébrer leur amour. Il a expliqué à *Buzzfeed India* : « *Il y a des moments dans votre carrière où vous vous retrouvez face à certaines opportunités qui sont sans rapport à ce que vous avez déjà accompli. Et l'une de ces opportunités m'a récemment été proposée.* » Il poursuit : « *Les deux jeunes femmes ont défié leurs familles et la société pour s'aimer et vivre ensemble. Je souhaitais que ces photos soient très colorées, inspirées par le rainbow flag.* »



Londres : Des feux de signalisation LGBT pour « prôner la tolérance et célébrer les différences » delon.steph 21 juin 2016 [0](#) Inspirée par l'initiative de [Vienne en 2015](#), la ville de Londres vient de se parer de 50 nouveaux feux de signalisation LGBT à l'occasion de la Pride qui aura lieu ce samedi 25 juin. Sadiq Khan, le maire de Londres, a expliqué à propos de cette initiative : « *L'une des plus belles choses de cette ville c'est nos différences et tous les Londoniens devraient être fiers de qui ils sont. Je suis fier de notre communauté LGBTQ+ et j'ai hâte de travailler activement avec elle en tant que Maire.* » Puis il a continué en s'exprimant à propos de la tuerie d'Orlando « *Nos pensées et prières s'adressent bien sûr aux familles et amis des victimes du terrible attentat qui a eu lieu récemment à Orlando. Ces nouveaux feux de signalisation montrent que nous sommes à leurs côtés et que nous prônons la tolérance et la célébration des différences dans notre ville* ».



Cœur de Pirate fait son coming out suite à la tuerie d'Orlando delon.steph 16 juin 2016 [1](#) Suite à la tuerie homophobe d'Orlando, la chanteuse Cœur de Pirate vient

de faire son coming out dans une lettre ouverte publiée sur le site internet [Noisey](#). Dans sa lettre, Béatrice Martin, alias Cœur de Pirate, écrit : « *Mes premières pensées romantiques, ce fut pour une fille que je connaissais. Je ne comprenais pas vraiment ce que ça signifiait à l'époque, je n'avais que 6 ou 7 ans* ». La chanteuse canadienne poursuit : « *L'un de mes premiers coups de cœur fut pour une fille, et dès qu'elle l'a appris, elle a commencé à m'ignorer. (...) Je me suis contentée d'une vie d'hétérosexuelle parce que j'avais peur d'être rejetée. Après des années à ne pas me sentir à l'aise au lit ou dans une relation, je me suis posée, j'ai enterré mes sentiments au fond de moi, j'ai eu un enfant et j'ai cru que tout irait bien* ». « *Ce que j'avais réprimé toutes ces années a fini par revenir en force à la seconde où j'ai accouché. (...) Je me sentais comme un imposteur.* » Elle explique que si les victimes de la boîte de nuit gay le Pulse sont mortes pour célébrer le fait d'aimer qui elles voulaient, elle devait suivre leur exemple : « *C'est pour ça que je fais mon coming out queer aujourd'hui, parce que je ne peux plus avoir peur de ce que les gens pourraient penser de moi. (...) Je sors du placard pour ma fille, qui a besoin d'apprendre que l'amour n'a ni race, ni religion, ni genre ou orientation sexuelle. Même si la famille qu'elle connaissait jusqu'ici ne sera plus la même, elle mérite tout l'amour dont elle a besoin.* » Source : [metronews.fr](#)



Marche des Fiertés de Paris : Valérie Pécresse supprime le char de la région Île-de-France delon.steph 16 juin 2016 [1](#) La présidente LR de la région Île-de-France a annoncé hier, mercredi 15 juin, que la région ne subventionnerait plus de char de la région Île-de-France pour la Marche des Fiertés de Paris qui aura lieu cette année le 2 juillet. La région continuera de subventionner la Marche des Fiertés, « *devenue symbole de la lutte contre l'homophobie* » selon les mots de Valérie Pécresse, qui a souligné lors d'une conférence de presse que cette manifestation « *est interdite dans un certain nombre de pays* ». « *Cela justifie que l'on continue à la subventionner* », a-t-elle ajouté, « *même si nous ne partageons pas les points de vue politiques* », qui peuvent s'exprimer dans cet événement. Dans un courrier publié par un journaliste des *Inrocks*, Valérie Pécresse précise au sujet de cette décision: « *J'ai fait le choix de baisser la participation de la région cette année. Elle s'élèvera ainsi à 25.000 euros contre 30.000 euros l'an dernier car la région ne financera plus le char.* » Dans un communiqué, le groupe EELV a déploré ce « *signal très négatif* » quelques jours après l'attentat homophobe d'Orlando aux États-Unis : « *La Marche des Fiertés s'est vu retirer la possibilité d'avoir un char de la Région Île-de-France, malgré le dépôt d'un amendement écologiste demandant seulement 7.000 euros. La marque de l'institution régionale, la fierté d'y apposer le logo de la région sur un char de la Marche des Fiertés est un symbole fort auquel Valérie Pécresse renonce. Au lendemain de l'attaque terroriste homophobe et meurtrière à Orlando, c'est un signal très négatif lourd de symboles.* ». Le groupe PS a également regretté la suppression de ce char au logo de la région, ce qui réduit de 17% la subvention à la Marche des Fiertés, a indiqué Carlos Da Silva. Le député socialiste proche de Manuel Valls et conseiller régional estime que cela « *tient au fait que dans les rangs de la majorité du Conseil régional, on trouve des membres de la Manif pour tous* ».



Après la tuerie d'Orlando, Ellen Page parle de la violence régulière dont sont victimes les personnes LGBT delon.steph 16 juin 2016 [0](#) Invitée du talk show de Chelsea Handler sur Netflix, pour parler de son documentaire *Gaycation* diffusé sur Viceland, Ellen Page, est revenue sur la tuerie d'Orlando. L'actrice canadienne, très émue, s'est exprimée sur la violence régulière à laquelle doivent faire face les personnes LGBT : « *La réalité c'est que la violence envers les personnes LGBT est assez courante. Les crimes de haine envers les personnes LGBT extrêmement anti-gais anti-bis anti-trans, créent un environnement toxique constant, ce qui mène les gens à ne pas s'accepter, à être violents les uns envers les autres, aux harcèlements, aux abus. Tout cela doit vraiment s'arrêter parce que des personnes LGBT rencontrent beaucoup de difficultés, alors qu'elles méritent de vivre librement, d'aimer librement et de ne pas avoir peur.* » Dans cet espoir d'encourager le monde, spécialement la communauté LGBT, de ne pas laisser la peur gagner face à la haine, le [HuffPost](#) a demandé hier à ses lecteurs de partager des photos de baisers sur Twitter avec le hashtag #KeepKissing « *Nous sommes dévastés. Nous sommes terrifiés. Nous sommes en deuil* » a écrit Noah Michelson directeur de la rédaction de HuffPost Voices, avant de poursuivre : « *Mais nous ne sommes pas seuls et nous ne devons jamais laisser quoi que ce soit nous arrêter de continuer notre combat d'être entendus, d'être vus, d'être respectés et d'être libres* ».



Lennie et Pearl fêtent leurs 50 ans d'amour delon.steph 15 juin 2016 [1](#)

Lennie Gerber, ancienne avocate spécialisée dans la défense des personnes LGBT, et Pearl Berlin, professeure d'université à la retraite, sont tombées amoureuses il y a 50 ans. Au début du mois, elles ont fêté leur demi-siècle de rencontre et leurs 3 ans de mariage. Le site d'[Human Right Campaign](#) a diffusé une vidéo très émouvante, tournée en 2014, dans laquelle les deux femmes reviennent sur leur rencontre, sur le fait qu'au début de leur relation elles se faisaient passer pour de simples colocataires aux yeux du voisinage, et nous offrent leur histoire. Lennie et Pearl se sont rencontrées à l'université pour raisons professionnelles, Lennie revient sur ce moment clef de leur vie : « *J'étais là pour cinq jours et je voyais Pearl chaque jour. Quand je suis partie, j'étais follement amoureuse d'elle. Et par chance pour moi, Pearl éprouvait les mêmes sentiments à mon égard* ». Un amour qui n'a pas pris une ride depuis 1966, comme le confie Pearl dans la vidéo : « *Ce qui est important pour moi, c'est que Lennie soit à mes côtés, et que lorsque je tends le bras, je puisse la toucher. Je sais qu'elle est ma partenaire de vie et qu'il n'y a aucune autre manière de le dire.* » Les deux femmes, qui se sont mariées dans l'état du Maine en 2013, leur mariage n'était pas reconnu à l'époque dans leur état de résidence, la Caroline du Nord, se sont battues courageusement contre cet état pour obtenir l'égalité face au mariage pour les couples homosexuels. Elles ont finalement gagné leur combat le 26 juin 2015 quand la Cour suprême des Etats-Unis a rendu une décision historique : celle d'ouvrir le mariage aux couples de même sexe dans tout le pays.



Tuerie d'Orlando : rassemblements en hommage aux victimes delon.steph 13

juin 2016 [3](#) [Cet article est mis à jour régulièrement avec les nouvelles dates des rassemblements] Des rassemblements en hommage aux victimes d'Orlando et en solidarité avec la communauté LGBT ont eu lieu hier suite à l'effroyable tuerie homophobe, revendiquée par Daesh, qui a fait 49 morts et 53 blessés. Des dizaines de milliers de personnes se sont réunies sur Santa Monica boulevard pour la Gay Pride de West Hollywood, où le maire de Los Angeles, Eric Garcetti, a défilé à côté du chef de la police de Los Angeles en portant un drapeau arc-en-ciel, et une pancarte «*Nous aimons Orlando*» et a déclaré : «*Nous sommes ici pour défilier, célébrer et nous recueillir* ».



Canada : Pour la première fois, le rainbow flag flotte sur la colline du

Parlement delon.steph 2 juin 2016 [0](#) Depuis hier, le rainbow flag flotte pour la première fois de l'histoire du Canada sur la colline parlementaire à Ottawa, en honneur des personnes qui ont « *combattu longtemps* » pour assurer l'égalité des droits pour les personnes LGBT. Et c'est le premier ministre Justin Trudeau qui a lui-même hissé le drapeau sur le mât. Justin Trudeau, qui participera en juillet prochain au défilé des fiertés homosexuelles de Toronto, une première pour un chef de gouvernement canadien (il avait assisté à plusieurs Prides canadiennes l'année dernière avant la campagne électorale) a déclaré : « *C'est un grand jour pour le Canada qui fait partie d'une longue série d'étapes que le pays a franchies au fil des ans. Cela n'a pas été facile, cela n'a pas été automatique, beaucoup de gens se sont battus longtemps pour que ce jour arrive. Le Canada est uni dans la défense des droits et il est debout pour les droits LGBTQ et très franchement ... nous avons encore beaucoup de travail à faire* », ajoutant que son gouvernement appuie un projet de loi sur la protection des droits des transgenres. En effet, le 17 mai dernier, la ministre canadienne de la Justice, Jody Wilson-Raybould a présenté le projet de loi C-16, destiné à protéger les droits des trans canadiens et à lever toute interdiction qui pourrait leur être imposée. Le projet de loi viendra modifier la loi canadienne sur les droits de la personne en interdisant toute discrimination. Le Code criminel sera lui aussi amendé afin que les éléments de preuve prouvant qu'une infraction a été motivée par des préjugés ou de la haine fondés sur l'identité ou l'expression de genre soient désormais considérés comme des circonstances aggravantes.



Etats-Unis : le premier mémorial national pour honorer les droits des homosexuels delon.steph 4 mai 2016 [0](#)

Le président Obama se prépare à annoncer la création en

juin prochain, mois des Fiertés LGBT, du premier mémorial national dédié à la lutte pour les droits des homosexuels. Situé à New York City, le Stonewall National Historic Site, qui aura le label « parc national » géré par le National Park Service, comprendra une partie du quartier de Greenwich Village autour de Christopher Park, et le célèbre bar Le Stonewall Inn, considéré comme le berceau du mouvement de libération gay. Le président Obama, « a clairement indiqué qu'il souhaitait s'engager pour que nos parcs nationaux, monuments et espaces publics puissent aider les Américains à mieux comprendre les lieux et les histoires qui ont fait notre grande nation », a déclaré un porte-parole du ministère de l'Intérieur au [Washington Post](#). Et bien que les désignations des monuments nationaux soient en partie symboliques, ce mémorial renforcera la lutte contre les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre : « Nous devons nous assurer de ne jamais oublier l'héritage de Stonewall, l'histoire des discriminations contre les personnes LGBT, et ceux qui se sont battus contre ces discriminations. Le mouvement de lutte pour les droits des homosexuels, qui est né à Stonewall, est intimement lié à l'histoire américaine, et il est temps que nos parcs nationaux reflètent cette réalité » a déclaré de son côté Jerrold Nadler, membre du Congrès.



Amélie Mauresmo revient sur son coming out et l'ouverture de la PMA aux couples de femmes delon.steph 24 avril 2016 [O](#) Hier soir, Amélie Mauresmo était l'invitée de l'émission *On n'est pas couché*, au cours de laquelle elle est revenue sur sa carrière, son coming out et l'ouverture de la PMA aux couples de femmes. « C'est une démarche assez personnelle. [...] Ça a été à ce moment-là, à 19 ans, beaucoup d'insouciance, un peu de naïveté aussi certainement. [...] C'était assez naturel et je ne voyais pas où était l'événement là-dedans [...] Je n'ai pas regretté de l'avoir fait, je l'aurais fait différemment avec le recul et avec les années [...] peut-être un peu plus en douceur [...]. Je suis contente de l'avoir fait, c'est mon ressenti mais ça m'a pris un petit peu de temps pour digérer un certain déchaînement, une exposition à laquelle je n'étais pas préparée et pour le coup, défendre une cause à laquelle je n'étais pas prête ». Léa Salamé revient ensuite sur la déclaration de la ministre des familles Laurence Rossignol, qui, cette semaine, a déclaré que la gauche portera pendant la campagne présidentielle de 2017 l'engagement d'ouvrir l'accès de la PMA aux couples de femmes. Amélie Mauresmo invitée à réagir à cette déclaration a expliqué : « Je pense que tout le monde est en droit d'avoir un enfant, je le vis aujourd'hui, c'est extraordinaire. Et de priver d'une certaine façon les gens de pouvoir accéder à cela, je ne comprends pas. Sans rentrer dans mon histoire, je trouve que c'est important ».



Colombie : les couples homosexuels peuvent se marier La rédac' 8 avril 2016 [O](#) Quelques mois après avoir approuvé le droit à l'adoption pour les couples homos, la Colombie, qui reconnaît les unions civiles depuis 2009, vient d'ouvrir le mariage aux couples de personnes de même sexe. Hier, la Cour constitutionnelle a pris une grande décision en faveur du mariage entre personnes de même sexe dans le pays conservateur et catholique. Jusque là, les couples homosexuels pouvaient bénéficier d'une assurance santé commune, de la pension de réversion et de l'héritage, et signer l'union civile après deux ans de vie commune. Hier donc, la Cour a franchi un pas historique en révoquant par 6 voix contre 3, une requête contre l'égalité du droit au mariage. « L'amour a triomphé » explique David Alonso, 25 ans, l'un des militants LGBT qui s'étaient rassemblés pour célébrer cette décision. Le président du gouvernement Juan Manuel Santos a soutenu les militants LGBT dans leur combat, en s'opposant à l'église catholique plutôt puissante dans le pays. Angelica Lozano, parlementaire, s'est réjouie d'une telle décision et explique qu'il faut désormais s'atteler à en finir avec la discrimination : « Aujourd'hui, nous avons gagné un droit constitutionnel, maintenant nous devons nous battre dans les rues et dans les foyers de chacun ». En effet, en novembre 2015, la Cour a approuvé l'adoption pour les couples homos, une décision qui n'a pas été applaudie par l'ensemble de la classe politique. La Sénatrice Viviane Morales a proposé un référendum qui permettrait aux Colombiens de s'exprimer sur leur volonté de voir ou non cette décision devenir loi. Dans les faits, ce référendum a peu de chance d'aboutir mais l'opinion publique sur le sujet suggère que le peuple n'est pas favorable à la communauté homosexuelle. En effet, selon une étude récente de l'Université de la Sabana, qui s'oppose publiquement à l'adoption par des couples homosexuels, 70% des habitants de Bogota, la capitale colombienne, sont contre l'adoption et 57% sont contre le mariage entre personnes de même sexe. En Amérique latine, l'Argentine a

ouvert le mariage aux couples homos en 2010, l'Uruguay et le Brésil en 2013 et plusieurs états du Mexique ont ouvert le mariage et le droit à l'adoption.



Le Parcours, un film de l'Inter LGBT et TBWA/Paris pour faire progresser

les mentalités La redac' 24 mars 2016 [0](#) « A l'approche des Marches des Fiertés organisées dans toute la France à partir de Juin, l'Inter-LGBT souhaitait faire passer un message fort et rappeler que les Droits Humains ne se négocient pas et que nous continuerons d'avancer pour cela. » Alors que les personnes lesbiennes, gaies, bisexuel-le-s et trans subissent encore de nombreuses discriminations et violences dans les pays du monde entier, l'Inter-LGBT et l'agence [TBWA/Paris](#) lancent une campagne pour faire prendre conscience que le combat contre les LGBTphobies reste plus que jamais un parcours de la/du combattant-e. Le communiqué de presse :

Il faut du temps pour faire bouger une société. Pour que les vieilles certitudes soient ébranlées et finissent par céder. Pour que les peurs solidement ancrées, nourries de génération en génération, s'étiolent puis disparaissent. Combien de personnes ont été ignorées, rejetées, mises au ban de la société, combien sont mortes d'avoir eu raison avant l'heure ? Oui, la société progresse, notamment sur les questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Mais elle progresse lentement. Hésitante. Revenant parfois sur ses pas. Chaque progrès laissant craindre un retour en arrière, une remise en question. L'histoire n'a jamais été un long fleuve tranquille.

Nous pourrions nous indigner de cette lenteur dont nous lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, trans et non-binaires subissons chaque jour les conséquences. Dénoncer l'immobilisme et le conservatisme, l'ignorance et la bêtise, les violences et les haines tenaces. Une société qui nous stigmatise et qui accepte que nos parcours de vie soient entachés d'insultes, d'agressions, d'exclusions, au prétexte que notre identité ne correspond pas à la norme.

Mais nous avons mieux à faire. En attendant que les mentalités progressent, nous avançons.

Nous avançons parce que nous refusons que la peur gagne.

Nous avançons parce que nous avons décidé de vivre, coûte que coûte.

Nous avançons parce que nous pensons que l'amour est plus fort que la haine.

Nous avançons parce que nous avons foi dans la capacité de la société à se réinventer.

Nous avançons parce que c'est ainsi que l'on change une société, en montrant la voie.

Nous avançons parce que nous savons que nous ne sommes pas seul-e-s. Mais parfois, il faut bien l'avouer, nous éprouvons face à l'ampleur de la tâche l'envie irrépressible d'être entendu-e-s, compris-e-s et soutenu-e-s... Et la secrète ambition d'accélérer les choses.

C'est pourquoi nous avons décidé de réaliser avec l'agence TBWAParis une campagne qui rende compte du parcours de la/du combattant-e que représentent nos vies. Pour que les personnes confrontées à ces discriminations sachent qu'elles ne sont pas seules, qu'elles ne le seront jamais. Surtout, pour que toutes les autres puissent se mettre à leur place, et ainsi comprendre réellement ce que signifie et implique, encore aujourd'hui, le fait d'avoir une orientation sexuelle minoritaire ou identité de genre et/ou expression de genre jugées différentes. Ce film, réalisé en caméra subjective par Ben Briand (Moonwalk Films), place le spectateur dans la peau d'une personne dont l'identité n'est jamais révélée (homme ? femme ? lesbienne ? gay ? bisexuel-le-s ? trans ? racisé-e-s ?), mais dont nous pouvons partager les émotions au fil des épreuves rencontrées, dès le plus jeune âge. D'abord à l'école, puis dans toutes les étapes de la socialité adolescente et de la vie familiale, et ensuite dans leur recherche d'emploi, leur désir de vivre leur amour, de fonder une famille et de ne pas être stigmatisé-e. Bref, à chaque moment important de leur vie. Ce que révèle ce film, au-delà de la dureté des épreuves rencontrées, c'est la force de caractère et la détermination dont font preuve au cours de leur existence les lesbiennes, les gays, les bisexuel-le-s et les personnes trans. Car oui, il faut de l'énergie, de la patience et du courage pour se lever chaque matin et continuer à avancer face aux préjugés et aux violences, notamment lorsqu'on peut être victime de multi-discriminations, parce qu'on est, par exemple, une femme lesbienne noire ou un gay handicapé. Mais nous sommes des combattant-e-s, nous sommes des millions, et rien ne nous arrêtera. C'est le sens de notre logo et des marches qui nous réunissent chaque année. Plus que jamais, nous en sommes fières/iers. Plus d'infos sur le site de l'[Inter-LGBT](#)



Australie : une mère de famille accuse Kellogg's de faire la promotion de l'homosexualité La redac' 24 mars 2016 [0](#) « Il y a beaucoup de femmes, qui, en se regardant dans

le miroir, veulent changer quelque chose dans leur apparence : les seins, la peau, les bras, les jambes, les hanches, les cheveux... Soyons parfaitement imparfait », le message de la marque de céréales Kellogg's, qui a récemment lancé une campagne de publicité en Australie pour sa gamme Spécial K, encourage les femmes à s'accepter telles qu'elles sont. La publicité, qui met en scène la diversité des femmes : une femme avec un handicap, une épouse, d'autres jouant au rugby... a fait l'objet d'une plainte déposée auprès de l'office des normes publicitaires australiennes (AASB) en raison de la présence d'un couple de femmes partageant un baiser. La plaignante a écrit au AASB affirmant que le ton de l'annonce était « ruiné » par la présence d'un couple de lesbiennes, et a dénoncé « une tentative de normaliser ce comportement ». Extrait de la plainte : « *La publicité devrait penser au bien-être des jeunes générations, des enfants et des familles, et de tout le monde. Je m'oppose au baiser. Pourquoi nous envoie-t-on sans arrêt des messages lesbiens en pleine figure ? Mon fils de 7 ans n'a pas besoin de voir ça dans son salon. Cette publicité a été diffusée à une heure de grande écoute et inclure deux femmes s'embrassant comme un couple est une tentative de normaliser ce comportement* ». La réponse de Kellogg's ne s'est pas faite attendre, la marque ayant répondu que la scène montrant deux femmes en train de s'embrasser célébrait « *la réalité de la diversité des femmes* », et de son côté, le AASB a rejeté la plainte, en précisant : « *Le conseil a considéré que la scène où l'on voit une femme embrassant une autre femme n'est pas été sexualisée et que dans le cadre de représentations épanouies de femmes et de relations amoureuses cette scène n'est pas gratuite ou inappropriée* ».



Etats-Unis : le Mississippi ratifie une loi autorisant les discriminations des personnes LGBT [jeanne_mag_abo](#) 6 avril 2016 [0](#) Cette loi, qui autorise les administrations et les entreprises à invoquer leurs croyances religieuses dans l'exercice de leurs activités, prendra effet en juillet. C'est la plus discriminante pour les personnes LGBT depuis que la Cour suprême des Etats-Unis a légalisé l'ouverture au mariage pour les couples de même sexe en juin 2015. Contrairement au gouverneur républicain de Géorgie Nathan Deal qui a renoncé à entériner une loi discriminatoire envers les homosexuels sous la pression de l'opinion et de grandes entreprises, le gouverneur républicain du Mississippi Phil Bryant, a ratifié hier la loi HB1523. Cette loi, qui autorise les administrations et les entreprises à invoquer leurs croyances religieuses dans l'exercice de leurs activités, est encore plus discriminante pour les personnes LGBT, puisqu'elle permet aux fonctionnaires de l'état de refuser de signer une licence de mariage ou de procéder à des cérémonies de mariage. Elle permet également aux entreprises et aux groupes religieux de refuser un logement, un travail ou une adoption aux personnes homosexuelles. Quant aux membres du corps médical, il leur est désormais possible de refuser des opérations de réassignation des personnes trans, de soins psychologiques ou de services de procréation médicalement assistée. Jennifer Riley-Collins, présidente de la American Civil Liberties Union au Mississippi a expliqué dans un communiqué : « *C'est un jour très triste pour le Mississippi et pour les milliers d'habitants de cet état qui peuvent aujourd'hui se voir refuser une licence de mariage, ou refuser un logement au motif de qui ils sont* ». Pour Jody Owens, avocate du Southern Poverty Law Center au Mississippi : « *Cette loi va bien plus loin que n'importe quelle autre loi votée dans le pays* ». En effet, pour Owens, cette loi permettra à un propriétaire de ne pas louer son bien immobilier à deux personnes qui ne sont pas mariées et permettra également aux employeurs de licencier un salarié en raison de son orientation sexuelle. Pour Matt McTighe, président de l'association Freedom for All Americans, il s'agit là de « *la pire mesure du pays en matière de législation anti-LGBT. Les lois votées en Indiana et en Caroline du Nord étaient terribles, mais la loi du gouverneur Bryant va bien au-delà en permettant la discrimination de toutes les personnes LGBT* ». Plusieurs Etats conservateurs des Etats-Unis, comme l'Indiana et très récemment la Caroline du Nord ont en effet voté de semblables lois pour faire évoluer leur législation et permettre ainsi à leurs administrés de contourner l'arrêt historique de la Cour suprême américaine qui a légalisé l'ouverture au mariage pour les couples de même sexe dans l'ensemble du pays en 2015. Des textes dénoncés par des groupes de défense des droits des homosexuels, des grandes entreprises comme Nissan, Levi's, Paypal, IBM... et par des personnalités comme Ellen DeGeneres et Martina Navratilova.



Cinq championnes du monde attaquent la Fédération américaine de football en justice pour discrimination salariale [jeanne_mag_abo](#) 1 avril 2016 [0](#) « *Nous avons décidé de faire cela pour toutes les petites filles à travers le pays et à travers le monde qui méritent d'avoir une voix.*

Si nous n'utilisons pas la voix que nous avons, c'est comme si nous les laissions tomber » a déclaré Alex Morgan sur sa page Facebook. Cinq joueuses de l'équipe nationale des Etats-Unis, Carli Lloyd, Becky Sauerbrunn, Alex Morgan, Hope Solo et Megan Rapinoe, soutenue par l'équipe toute entière et par Abby Wambach, tout juste retraitée, attaquent la fédération de football en justice pour discrimination salariale, dénonçant l'écart de traitements avec leurs collègues hommes. « *Nous avons prouvé ce que nous valions au fil des années* », a commenté Carli Lloyd, milieu de terrain élue meilleure joueuse de la Coupe du monde 2015 à la chaîne [NBC](#) avant d'ajouter : « *Nous sortons d'une victoire en Coupe du monde et l'écart salarial entre hommes et femmes est simplement trop important.* » En sept éditions de la Coupe du monde, l'équipe féminine américaine l'a emporté trois fois (1991, 1999 et 2015) et reste sur trois victoires d'affilée aux Jeux Olympiques et sur quatre titres en cinq compétitions depuis 1996. Dans un communiqué de presse, Hope Solo a déclaré que « *les chiffres parlent par eux-mêmes* » et que l'équipe masculine « *reçoit davantage que nous pour simplement participer alors que nous remportons des championnats* ». Selon le *New York Times*, les joueuses de l'équipe nationale perçoivent un salaire de base annuel de 72 000 dollars, assorti de primes de match, qui n'excèdent cependant pas 1 350 dollars. Les joueurs de l'équipe masculine, eux, ne reçoivent pas de salaire de base mais touchent, au minimum, 5 000 dollars par match amical et jusqu'à 17 625 dollars en cas de succès contre une équipe de premier plan. Et les femmes reçoivent 30000 dollars de primes lorsqu'elles sont sélectionnées pour une Coupe du monde, contre 68750 dollars pour les hommes dans le même cas de figure. « *Il est devenu clair récemment que la fédération n'avait pas l'intention de nous rémunérer (au même niveau que les hommes) pour un travail équivalent* », a déclaré Megan Rapinoe dans un communiqué publié par le cabinet d'avocats Winston & Strawn. Le recours a été déposé auprès de la Commission pour l'égalité d'accès à l'emploi (EEOC), l'organisation gouvernementale chargée de faire appliquer le droit du travail et de saisir, en dernier recours, un tribunal. *A propos de l'auteur: jeanne_mag_abo*



Toulouse : l'exposition Les Couples Imaginaires d'Olivier Ciappa vandalisée

jeanne_mag_abo 5 décembre 2015 [0](#) Les photographies de l'exposition d' Olivier Ciappa « Les Couples Imaginaires », organisée au Jardin du Grand Rond à Toulouse, dans le cadre des 10 ans de l'association L'Autre cercle de Midi-Pyrénées, ont été vandalisées cette nuit. Le photographe, qui a indiqué à *Côté Toulouse* : « *Un groupe de six jeunes personnes s'en est pris à l'exposition après avoir eu une vive altercation avec des témoins. Ils ont déchiré en plusieurs morceaux les panneaux montrant avec douceur des couples gays, des familles homoparentales mais également des hétérosexuels* », va déposer plainte pour cet acte ouvertement homophobe. Aujourd'hui, le photographe souhaite « *que les photos soient remises ainsi en état avec à côté la photo ré-imprimée. Je ne vois pas de meilleur moyen pour montrer de manière frontale l'homophobie violente qui existe en France et que trop de personnes refusent de voir.* » Source : [cotetoulouse.fr](#)



Elle a deux mamans : une petite fille de 5 ans exclue de son école

catholique jeanne_mag_abo 27 septembre 2015 [0](#) Une petite fille de 5 ans vient d'être exclue de la Erie Christian Academy, une école catholique de San Diego en Californie. La raison ? Parce qu'elle a deux mamans. Scolarisée dans l'établissement depuis la maternelle, c'est au moment de son passage en primaire que ses deux mamans Sheena, mère au foyer et son épouse Lashaune, qui sert son pays au sein de la Navy, ont appris avec stupéfaction qu'elle n'était plus la bienvenue pour cette rentrée scolaire parce que l'école ne voulait pas « *avoir affaire aux homosexuels* ». Sheena a raconté à la chaîne Team 10 que lorsqu'elles ont été convoquées à l'école par le pasteur pour apprendre la nouvelle, ce fut « *déchirant* » et qu'elles ne « *pouvaient pas croire que cela soit vrai* » avant de poursuivre : « *Si nous avions su dès le début que cela se passerait ainsi, que l'école n'approuvait pas, nous ne l'aurions jamais mise là-bas. Je n'aurai jamais mis à l'épreuve le bien-être émotionnel de ma fille dans une situation si instable* ». Pour en savoir plus sur cette affaire, la chaîne de télé a décidé de rencontrer la directrice de l'école qui a expliqué que l'école avait mis en place une politique non-discriminatoire. Surprise, la journaliste lui a alors demandé si l'exclusion de cette petite fille de 5 ans n'était pas un acte de discrimination, et la directrice lui a répondu : « *La Bible dit que l'homosexualité est un péché. Nous n'approuvons aucun mode de vie dans le péché* ». Bien qu'aujourd'hui aux Etats-Unis, grâce au premier amendement, les établissements privés ont le droit de se retrancher derrière la liberté religieuse, pour refuser ainsi des élèves dont le mode de vie des parents va à l'encontre de leur

croyance, un avocat de San Diego, Eugene Iredale, est convaincu que dans les 5 à 10 prochaines années, la cour Suprême des Etats-Unis devra statuer sur le sujet. Aujourd'hui, les deux mamans sont à la recherche d'un avocat pour déposer une plainte contre l'école et sont prêtes à se battre pour gagner ce combat : « *Je veux que mon bébé grandisse en sécurité. Je ne veux plus qu'elle vive une telle discrimination. Ce n'est pas juste* ».

Team 10 a contacté Cathy Sakimura, du National Center for Lesbian Rights, qui a expliqué que ce type de politique « *n'est plus en phase avec la réalité* » et signifie aux enfants qu'être LGBT n'est pas une bonne chose. Elle espère que ce cas concret va permettre d'ouvrir un dialogue au sein de la communauté religieuse pour permettre une plus grande tolérance... Un vœu pieux, à l'heure où le pape François, depuis la tribune de l'ONU, a condamné le mariage entre personnes de même sexe en dénonçant « *la colonisation idéologique* » qui impose aux « *peuples* » des « *modèles de vie anormaux et irresponsables* ».



Après avoir été suspendue à cause de son tee-shirt, son lycée la réintègre **jeanne_mag_abo 17 septembre 2015 [0](#)**

La semaine dernière, Briana Popour, lycéenne en dernière année et ouvertement lesbienne, a été suspendue du Chesnee High School, un lycée de Caroline du Sud, après qu'elle s'y soit rendue vêtue d'un tee shirt portant l'inscription mention : « *Nobody Knows I'm Lesbian* » (« *Personne ne sait que je suis lesbienne* »). Pour la lycéenne, porter ce tee-shirt est un moyen d'aider les autres élèves de son école qui pourraient avoir des difficultés à accepter leur sexualité, mais le lycée ne l'a pas entendu de cette oreille : le tee-shirt a été jugé « *perturbateur* » par l'administrateur du lycée, qui lui a demandé « *de changer de tee-shirt ou de rentrer chez elle* ».

Briana Popour, soutenue par sa mère qui était venue la récupérer au lycée après sa suspension, avait expliqué à la chaîne [wspa](#) avoir tenté de se défendre en lui expliquant que rien dans le code vestimentaire de l'école ne concerne l'orientation sexuelle, mais raconte-t-elle : « *Lorsque je lui ai parlé du code vestimentaire, il m'a répondu 'Tout n'est pas inscrit dans ce code'* ».

La chaîne, qui a tenté de joindre le lycée pour en savoir plus, n'a reçu qu'un email expliquant que ce tee shirt était « *offensant et perturbant* » au regard du code vestimentaire du lycée.

Quelques jours plus tard, l'affaire du tee-shirt lesbien étant devenue virale sur internet, le lycée est revenu sur sa décision et Rhonda Henderson, la porte-parole de l'académie a alors expliqué à US news : « *La décision disciplinaire relative au code vestimentaire a été annulée. Lorsque l'administration a réalisé que même si le tee-shirt a été jugé offensant et gênant pour quelques adultes dans ces murs, les élèves, eux, n'y ont porté que très peu d'attention* ».

Mary Beth Tinker, une figure du militantisme aux Etats-Unis, s'est réjouie que Briana Popour se soit battue pour le respect des droits du Premier Amendement.

Celle, qui s'était battue jusqu'au tribunal, en 1969, pour avoir le droit de porter à l'école un brassard noir sur son bras en contestation à la guerre du Vietnam, et qui avait gagné son procès, qui fit jurisprudence pour permettre aux élèves le droit à la liberté d'expression au sein de leur établissement scolaire, a déclaré : « *Je suis contente que Briana se soit élevée contre cette décision et que sa mère l'ait soutenue. J'admire également le principal du lycée pour montrer aux élèves qu'il est suffisamment humble pour admettre son erreur.* ».